

occidentale par exemple : « La perspective historique générale n'était pas modifiée, même dans le cas le plus favorable : il n'y avait d'accélération que dans le développement, les délais se réduisaient. » Il fallait d'abord apporter une solution politique à la question agraire, et la révolution socialiste était remise à un avenir indéterminé. C'est pourquoi Lénine qualifia la révolution permanente de « théorie absurde ». C'est pourquoi également Trotsky ne comprit pas la profondeur des divergences qui opposaient Lénine aux tenants de la révolution bourgeoise au sens strict.

Au travers de ces analyses, il s'agissait pour nous de montrer en quoi, selon Trotsky, il n'y avait plus de prémisses économiques insurmontables à la révolution prolétarienne, y compris dans les pays arriérés. Du point de vue théorique, l'auto-développement de la loi économique mise à jour par Marx avait abouti à ce stade où, pour reprendre son expression, la nécessité fait place à la liberté, où tout au moins la prépare. Nous entendons par là que désormais tous les problèmes, y compris les problèmes économiques, ne pouvaient plus être résolus que *politiquement*. Que désormais seule la dictature du prolétariat, dans les pays arriérés comme dans les pays avancés, pouvait permettre un accroissement quantitativement, mais surtout qualitativement supérieur des forces productives. Cela ne signifiait pas que tous les pays étaient également prêts à faire cette révolution, mais cela signifiait seulement qu'il n'y avait pas de « conditions objectives » à attendre ou même à susciter avant de préparer le prolétariat à ses tâches historiques. Telle était l'implication politique de la loi du développement combiné. Mais l'inégalité de développement assignait à chaque révolution des tâches très diverses : ainsi la révolution russe devrait-elle assumer les tâches immédiates d'une révolution bourgeoise. Ainsi, la révolution prolétarienne était partout à l'ordre du jour. C'est pourquoi l'internationalisme dont Trotsky ne se départit jamais n'était pas simplement un principe, mais l'expression politique de la loi du développement inégal et combiné. « La théorie de la révolution permanente envisage le caractère international de la révolution socialiste qui résulte de l'état présent de l'économie et de la structure sociale de l'humanité. L'internationalisme n'est pas un principe abstrait, *il constitue le reflet théorique et politique du caractère international de l'économie, du développement mondial des forces productives et de l'élan mondial des luttes de classes* ». Le déterminisme économique qui voulait qu'on ne puisse pas « sauter une étape » s'exerçait à l'échelle mondiale, et c'est pour l'avoir pensé à ce niveau que Trotsky s'opposa à la prétendue nécessité d'une étape démocratique en Russie. Mais c'est aussi pour cette raison que l'accusation portée contre lui ne résiste pas à l'analyse et n'est en rien confirmée par les potentialités de la période.

De même que la thèse selon laquelle le capitalisme est l'anti-chambre du socialisme, la théorie de la révolution par étapes n'avait, en dernière analyse, de validité qu'à l'échelle du développement historique global de l'humanité. Les seules révolutions bourgeoises au sens propre du terme avaient eu lieu à l'orée du capitalisme, dans les pays avancés. Dès 1848, elles devenaient pour

ainsi dire bâtarde, et l'on entrait dans l'ère où, pour reprendre une expression de Lénine, le prolétariat combat, et la bourgeoisie se faufile au pouvoir. Avec 1905, et même selon Marx avec la Commune de Paris, s'ouvrait l'époque de la révolution prolétarienne. Elles n'avaient échoué que par suite de l'impréparation de la classe ouvrière à assumer le pouvoir. Mais il n'y avait plus de révolution bourgeoise, même ambiguë, possible. La révolution russe de 1917 fut le premier pas dans la voie de la révolution prolétarienne mondiale. Saisir l'évolution économique et politique d'un pays donné en soumettant la lutte de classes qui s'y développe à des possibilités abstraites de développement économique, sans tenir compte de la dépendance de ce pays par rapport à la situation mondiale, équivalait à s'interdire de comprendre théoriquement quelle serait la nature de la révolution à venir. La théorie de la révolution permanente, entendue *au sens de la fusion de l'étape démocratique et de la dictature du prolétariat* n'était en dernière analyse que l'expression d'une nouvelle compréhension de la théorie de la révolution par étapes, entendue comme le processus historique général de l'humanité. L'accusation qui fut portée contre Trotsky de n'avoir pas une conception claire du passage de la révolution bourgeoise à la révolution prolétarienne n'était que l'incompréhension plus ou moins grande de ce processus. La théorie de la révolution permanente n'allait pas à l'encontre du déterminisme économique, elle n'était que l'expression politique directe de l'analyse du capitalisme comme réalité mondiale, ayant créé dans le monde entier les prémisses objectives d'une révolution *prolétarienne*, sinon immédiatement socialiste.

5. *La révolution permanente*, p. 267, éd. de Minuit.